



**Communes:**  
**CUREMONTE,**  
**VEGENNES**

**Site inscrit par**  
**Arrêté ministériel du:**  
**31 juillet 1945**  
**5 septembre 1973**  
(extension)

**Superficie: 189 ha**

**Situation:**  
10 km au sud-est de Meyszac  
12 km à l'ouest  
de Beaulieu-sur-Dordogne

# Village de Curemonte

## (extension)

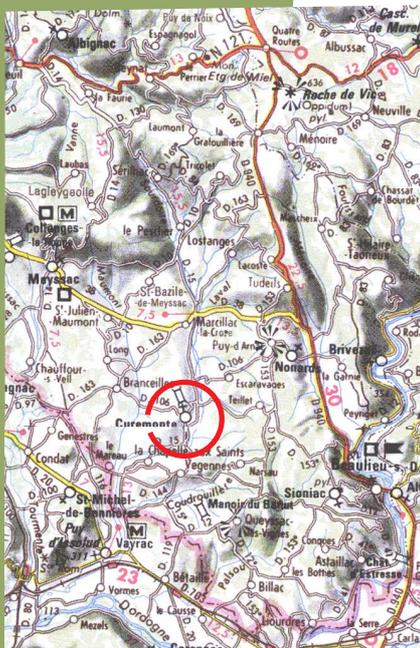


### COMPOSANTES DU SITE

Le village de Curemonte est situé sur un plateau ondulé de l'extrême Sud de la Corrèze entre la plaine de Brive et les plateaux de Xaintrie. L'éminence sur laquelle est bâti le bourg est orientée Nord-Sud. Elle domine à l'Ouest un étroit vallon naturel et à l'Est un vaste bas plateau où coule, dans un paysage de bocage, la Sourdoire.

Sur son promontoire, site défensif par excellence, Curemonte aligne les tours de ses trois châteaux médiévaux accompagnés d'un ensemble de maisons nobles. Au Nord du promontoire les deux édifices les plus imposants sont le château de Saint-Hilaire et celui des Plas. Ils relèvent de l'architecture militaire, entourés d'un mur d'enceinte d'où se détachent des tours de garde. Le château Saint-Hilaire, avec ses énormes tours rondes percées de petites ouvertures, a été construit par cette famille au XVème siècle. Le château des Plas a été édifié en 1508 par Jean de Plas, évêque de Périgueux. Bien qu'il présente le même caractère défensif avec son donjon carré à mâchicoulis et meurtrières, le bâtiment principal a des percements et des ornements qui accusent le style renaissance.

Les deux monuments étaient propriété d'Henri de Jovenel au début du siècle. Ainsi Colette réfugiée à Curemonte durant la seconde guerre mondiale a décrit les beautés du site. A l'extrémité Sud du promontoire, se dresse le château de la Johannie qui a conservé le caractère austère des édifices militaires sans présenter d'éléments défensifs. Entre les châteaux de nombreuses maisons portent un décor intéressant, des XVI et XVIIème siècles bien que l'histoire de Curemonte remonte au XIème siècle, lorsque Raymond de Curemonte participait en 1096 à la 1ère croisade. De même, les de Plas furent les premiers barons de la vicomté de Turenne. Bien qu'ayant une vocation militaire, Curemonte s'est développée du point de vue civil et religieux. Son église médiévale, implantée au Sud était avec sa cure une dépendance de Malte, elle appartenait à une commanderie masculine puis à partir du XIVème à une commanderie féminine, annexe du prieuré de Fieux, près de Rocamadour. Le caractère même de cet étonnant village médiéval dominé par la puissante silhouette des tours de ses





châteaux, provient de son implantation topographique et de sa situation dans le paysage. Les belles façades en calcaire ornées de treilles s'ouvrent sur les ruelles par des galeries de bois. Les maisons de vigneron ainsi que la halle aux grains témoignent des activités agricoles et commerciales liées aux vignobles et aux noyeraies. L'homogénéité de leurs toitures en tuiles plates soulignées de génoise regroupées de part et d'autre de l'enceinte fortifiée contribue à mettre en valeur les lourdes toitures en ardoise des châteaux. Le développement linéaire de Curemonte sur la ligne de crête de cette longue éminence, aux flancs naturels procure aux visiteurs une émotion inégalée.

Au débouché de la route de Branceilles, on découvre une vue remarquable sur Curemonte, l'une des plus intéressantes avec le point de vue plus lointain à partir de Vegennes, au Sud,.

## ÉVOLUTION

Le site a été préservé dans son authenticité, peu de modifications sont à signaler. Une valorisation du patrimoine est en cours et les châteaux ont été remarquablement restaurés.

## ORIENTATIONS DE GESTION

La qualité exceptionnelle du site, sa richesse patrimoniale, sa valeur paysagère, justifieraient que Curemonte figure parmi les sites classés, au même titre que Collonges-la-Rouge et Turenne.

En outre, pour sauvegarder l'intégrité de ce site remarquable, une extension du périmètre s'avère indispensable en particulier à l'Ouest pour préserver le vallon naturel qui accompagne le bourg.

L'ancien dicton qui désigne Curemonte pourrait donner la véritable limite du site « *Du puy Turlaud au mont Antin est le trésor du Limousin* ».



Site inscrit  
du 31 juillet 1945

 Périètre du site

0 200m

